

— "Qu'est-ce que c'est que ça, s'écria Laroudie, me prenez-vous pour un imbécile? gardez votre pièce et donnez m'en la moitié.

A force de discuter, on finit cependant par lui faire accepter six francs.

Sa situation cependant n'était pas brillante : il vieillissait, souffrait, déperissait : qu'allait-il devenir ?

Ne comptant que sur la divine Providence, Laroudie persista dans son héroïque refus de tout secours... et sa foi en Dieu ne fut pas trompée. Il retrouva du travail et put encore gagner sa vie.

Mais ses forces étaient bien usées : ses bras, il dut le reconnaître, n'avaient plus leur ancienne vigueur. Son patron le remarquait encore mieux. Par charité, il l'employa à des travaux particuliers, moins fatiguants et trouva le moyen de le payer comme autrefois sans que le brave ouvrier s'en aperçût.

Laroudie put donc travailler jusqu'à la fin de ses jours. Il disait souvent : "Je demande à Dieu de me reprendre lorsque je ne pourrai plus travailler."

Son vœu fut exaucé. Il quitta un jour son atelier pour s'aliter et de là s'envoler promptement vers celui dont les récompenses sont admirables.

(A suivre.)

FR. JEAN-BAPTISTE, *M. Obs.*



LE TIERS-ORDRE DANS LE PRESENT.

VIII

Je suis persuadé, chers Tertiaires (car vous avez trop l'esprit chrétien pour qu'il en soit autrement) que vous avez dû approuver la manière si virile et, en même temps, si maternelle, dont Marguerite Bosco élevait ses enfants. Les quelques traits que je vous ai rapportés à ce sujet vous portent, ce me semble, à désirer d'en connaître d'autres. On ne se lasse pas, en effet, de ce qui plaît. Comme il me plaisait aussi de vous être agréable et de vous faire du bien, je vais donc satisfaire votre désir.

Nous avons vu que cette excellente mère formait ses fils à une vie dure ; nous allons continuer le même sujet.

"Elle ne redoutait point pour eux l'excès de fatigue, et les employait comme aides à tous les travaux du ménage et même des champs. Elle tâchait, par là, de leur donner une trempe robuste, tant dans leur âme que dans leur corps.

"La maison était isolée, seule sur le penchant d'une colline, avec un vignoble au-dessus ; plus bas, un pré planté